

Bruno Le Maire clôt le débat: le gouvernement ne changera pas



Article rédigé par Causeur, le 27 janvier 2019

Source [Causeur] Le « grand débat national » est fini, ou purement décoratif: Bruno Le Maire l'a fait comprendre aux Anglais. Sur la BBC, le ministre de l'Economie a assuré, le 18 janvier dernier, que le cap serait gardé.

Ils avaient tout misé sur l'exaspération de l'opinion envers les casseurs ? Cela n'a pas pris, le Gaulois semble vouloir rester réfractaire. Aussi, le président Macron et son gouvernement ont décidé de lancer un « grand débat national » à la faveur de la révolte des gilets jaunes. La belle affaire !

Non, non, rien n'a changé...

A écouter les récents propos du ministre de l'Economie Bruno Le Maire [sur la BBC](#), il apparaît qu'il pourrait bien s'agir d'un débat de complaisance, tant l'exécutif semble sûr de son plan de route, lorsqu'il s'exprime à l'écart des attermolements quotidiens de nos chaînes de télé nationales.

Que les gilets jaunes se le tiennent pour dit : la ligne économique libérale restera inchangée. Face à un journaliste pugnace soucieux de mettre les Français face à leurs contradictions, Monsieur Le Maire ne se laisse jamais démonter. Ses propos sont vifs et déterminés.

« *Quand vous baissez la taxation des plus riches, ce n'est pas pour leur faire des cadeaux* »

Alors qu'il envisageait comme seule réelle nouveauté la taxation prochaine des GAFA (géants du web) [dans le JDD](#), Bruno Le Maire est resté droit dans ses bottes, sur la BBC. Dans la célèbre émission « Hard Talk », il a réaffirmé au journaliste Stephen Sackur sa volonté de suivre coûte que coûte le chemin tracé par Emmanuel Macron en 2017. Quand il est reproché à son président d'être perçu comme celui des riches, son sang ne fait qu'un tour : « *Je pense que c'est un procès injuste contre Emmanuel Macron. Nous essayons quelque chose de radicalement différent.* » Malgré les difficultés du moment provoquées par les populistes qui montent dans les sondages et les gilets jaunes qui grognent dans les rues et sur les ronds-points, Bruno Le Maire mesure le chemin parcouru : « *Nous avons pris des décisions difficiles. Regardez par exemple ce que nous avons décidé sur notre système fiscal : nous avons décidé de supprimer l'ISF pour les gens les plus riches. Nous avons décidé de réduire la taxation sur le capital dans le but d'avoir plus d'argent pour l'investissement et l'innovation qui manquent à l'économie française. C'est un changement radical et c'est difficile de l'expliquer. Je suis moi-même un élu de la France profonde, et il est très compliqué d'expliquer aux gens que, quand vous baissez la taxation des plus riches, ce n'est pas pour leur faire des cadeaux mais pour aider notre industrie à investir et innover.* »

« *Nous resterons sur le chemin des réformes et de la transformation* »

Après avoir affirmé toute son inquiétude et son attente de clarification concernant [le foutu Brexit](#) des Britanniques, le ministre a continué de plaider pour plus d'intégration et de convergence entre les pays

membres de l'Union européenne. Mais le journaliste de la BBC s'est empressé de dire qu'avec la crise sociale française actuelle, le programme du gouvernement était fortement compromis : « *Depuis que les gilets jaunes sont descendus dans la rue – et après des centaines de blessés – Macron est revenu en arrière sur les taxes sur le diesel. Il est revenu en arrière sur les retraites. Il est revenu en arrière sur les heures supplémentaires ! On dirait, et ce n'est pas la première fois en France, que les ambitions d'un président réformateur ont été anéanties par la population française. On a déjà vu ça...* » A cela, sans faillir, Bruno Le Maire a répondu que malgré les reculs concédés, « *nous resterons sur le chemin des réformes et de la transformation.* »

Retrouvez l'interview en anglais de Bruno Lemaire sur la BBC via le lien suivant :

<https://www.causeur.fr/bruno-le-maire-debat-bbc-gilets-economie-158414>

27/01/2019 11:00